

Villes et Pays d'art et d'histoire  
Nîmes



© Georges Fessy

laissez-vous conter

# Nemausus

# Laissez-vous conter Nemausus

Beau symbole pour Nemausus, création contemporaine, que d'avoir reçu le nom de la cité !

On ne pouvait souhaiter plus forte identification.

De fait, les lieux signés par Jean Nouvel sont désormais synonymes de la ville et en portent l'image de bâtisseurs par le vaste monde.

Jean Nouvel a relevé ici plusieurs défis, dont le plus simple n'était pas celui des matériaux, aussi novateurs dans le cadre d'un tel projet, qu'inattendus sous nos latitudes. Pari gagné.

Autre challenge, l'espace, voulu vaste et confortable, et l'intégration des paramètres méditerranéens : soleil, chaleur, ventilation.

Résultante d'une réflexion aboutie sur le fond et la forme, Nemausus I ancre dans le paysage du sud deux vaisseaux de haut-bord où les relations humaines ont été à inventer.

La créativité de Jean Nouvel, celle des entreprises, celle essentielle des résidents, font de ces nefs l'incarnation d'un nouvel art de bâtir, et, surtout, de vivre.

**Jean-Paul Fournier**  
Sénateur du Gard  
Maire de Nîmes  
Président de Nîmes Métropole

**Daniel J. Valade**  
Adjoint au Maire  
délégué à la Culture  
Président de Carré d'Art



*Le site avant la destruction des entrepôts (coll. Musée archéologique, photo Jean Pey)*

## « L'architecture c'est l'art d'une réponse à une question posée ».

Nemausus est sans aucun doute l'une des meilleures illustrations de la phrase de Jean Nouvel, auteur de cette réalisation expérimentale à Nîmes.

Lors du concours international pour la construction de Carré d'Art en 1983, remporté par l'architecte anglais Lord Norman Foster, Jean Nouvel reçoit une mention spéciale du jury pour son projet original et audacieux. Afin de prolonger au maximum l'espace autour de la Maison Carrée et de créer ainsi un grand forum des temps modernes, il projetait de construire la médiathèque totalement en sous-sol. En 1984 l'architecte est « rappelé » par la Ville de Nîmes pour réaliser un programme de logements sociaux sur une ancienne friche industrielle de 10 176 m<sup>2</sup> située à la frontière entre centre ville et périphérie. Mitoyenne d'une pépinière, elle est traversée par un mail de platanes que Jean Nouvel a intégré dans son projet. Dans la mouvance des lois de décentralisation (1982-1983), par lesquelles l'État transfère la compétence en matière d'urbanisme aux collectivités territoriales, Jean Bousquet, maire de Nîmes, impulse une politique de construction. C'est l'aube d'une époque de créations architecturales qui ont façonné le nouveau visage de Nîmes : le stade

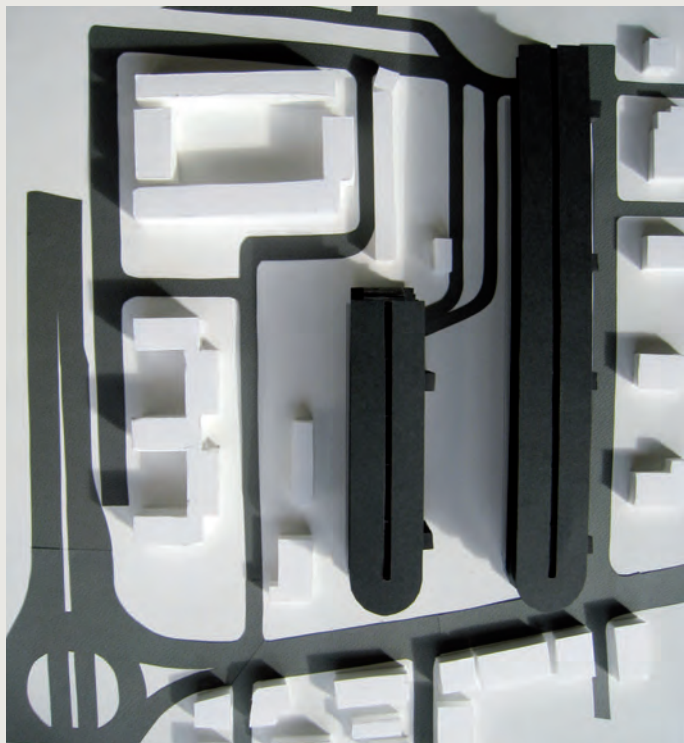
des Costières de Vittorio Gregotti (1989), le Colisée, logements et bureaux, de Kisho Kurokawa (1991), le Carré d'Art de Lord Norman Foster (1993), et... le Nemausus confié à Jean Nouvel (1987).

## Une autre vision du logement social

En réponse aux besoins liés au baby boom, à l'exode rural et aux flux de l'immigration, la France se lance à partir de 1957, dans une importante politique de logement. Malgré la volonté de ne pas construire des cités dortoirs froides et impersonnelles, les ZUP -zones d'urbanisation prioritaires- demeurent finalement des sites moroses, lieux de prédilection d'une architecture trop standardisée. Nîmes connaît également cette crise du logement et les mêmes solutions avec l'urbanisation des garrigues de Pissevin et Valdegour : 2971 logements sont construits entre 1964 et 1970. Ce mode de construction montrant rapidement ses faiblesses, l'Etat appelle à l'arrêt de la construction de ces grands ensembles dès 1973 par la circulaire du ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire Olivier Guichard. Dix ans plus tard, sous l'impulsion du programme Rex (Réalisation Expérimentale) la ville de Nîmes est en demande de « re création » du logement social en collaboration avec le Ministère de l'Équipement,



Projet de proue du bâtiment A. Droits réservés.



Maquette réalisée par les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier sous la direction de Laurent Duport, 2007.

du logement et de l'aménagement du territoire. Dans ce cadre « expérimental », et avec comme principe qu'« un petit logement est souvent signe d'oppression », Jean Nouvel, associé à Jean-Marc Ibos, repense le logement social, apportant une réponse visionnaire et avant-gardiste à cette nouvelle problématique : le Nemausus, qui s'ancre dans une filiation de création de logements sociaux différents (Saint-Ouen en 1987 et Bezons en 1993, ou l'« avant » et l'« après » Nemausus).

## Le Nemausus : paré pour l'espace ?

La réalisation est l'application d'un principe essentiel dans l'art de Nouvel : « Un beau logement, c'est un grand logement ; une belle pièce, c'est une grande pièce ».

L'architecte inverse les codes du logement social en « couchant » les traditionnelles tours. Il crée ainsi cet imposant vaisseau de tôle, de fer et de verre des temps modernes : deux longs immeubles parallèles de trois niveaux chacun. Les travaux des cent quatorze appartements débutent en avril 1986 et s'achèvent en mai 1987.



## Gain d'espace et gain de lumière vont de pair

Nemausus, qui renvoie au nom de la divinité de la source nîmoise, mais dont les consonances évoquent aussi celui d'un bateau, est un embarquement imaginaire et pourtant bien réel pour l'espace et la lumière.

Les deux bateaux jumeaux sont « hissés » sur pilotis au-dessus du parking qui rappelle les soutes d'un navire. Métaphore navale et métaphore industrielle se confondent dans cette révolution de l'habitat social. Pour satisfaire aux exigences d'un prix réduit, Jean Nouvel utilise des matériaux industriels détournés : bardage métallique, tôle perforée en guise de garde-corps pour voir le paysage en transparence, portes de garage permettant l'ouverture du séjour sur la terrasse. Ces portes sont en fait des murs pliants en aluminium employés dans les casernes de pompiers. Une signalétique rouge et blanche présente sur les escaliers et les portes d'entrée vient accentuer le côté si particulier de l'édifice qui développe son propre langage esthétique.



© Georges Fessy

L'équipe de concepteurs se compose de Jean Nouvel et Jean-Marc Ibos, architectes à Paris, et de Jean-Rémy Nègre et Frédéric Chambon, architectes à Nîmes.

Les deux priorités de Jean Nouvel dans cette réalisation ainsi que dans sa production de manière générale sont : l'espace et la lumière. L'architecte tente avec ce projet d'élargir au maximum l'espace sous toutes ses dimensions pour dépasser les normes en vigueur des logements sociaux. Le défi est de réaliser, à coût égal, des appartements dont la superficie sera supérieure de 30% à celle des HLM ordinaires. « L'essentiel à mes yeux est d'agir sur la nature du logement, afin que les gens aient envie de vivre là où ils sont ; en leur offrant de l'espace »



Les portes côté terrasse. © Georges Fessy





Entrée du parking. © Georges Fessy

Afin d'obtenir un maximum de surface dans les appartements, l'architecte réduit les parties communes en rejetant les escaliers à l'extérieur du bâtiment. Protégées par des garde-corps inclinés et perforés, les coursives forment de larges ceintures autour des vaisseaux, lieux de promenade, de jeux pour les enfants (on peut faire du vélo sur ces « pontons ») et lieu d'échanges. L'esprit d'ouverture se lit aussi à travers les appartements eux-mêmes : tous sont « traversant », donnant d'un côté sur la coursive et de l'autre sur une confortable terrasse de 15 m<sup>2</sup>.



Les escaliers. © Georges Fessy

Ils sont éclairés naturellement par leurs accès au Nord et au Sud qui permettent également une circulation importante de l'air, précieuse dans le climat méditerranéen. Le Nemausus offre une palette de dix-sept typologies d'appartements (simplex, duplex et triplex entre 50 et 170 m<sup>2</sup>) composés à partir d'un même schéma de base : un large espace qui se déploie autour d'un bloc central composé d'un grand placard, d'un escalier et d'une chaudière. De nombreuses percées de lumière ouvrent l'espace dans lequel il n'existe aucune séparation formelle entre les pièces : un espace décloisonné qui exprime une



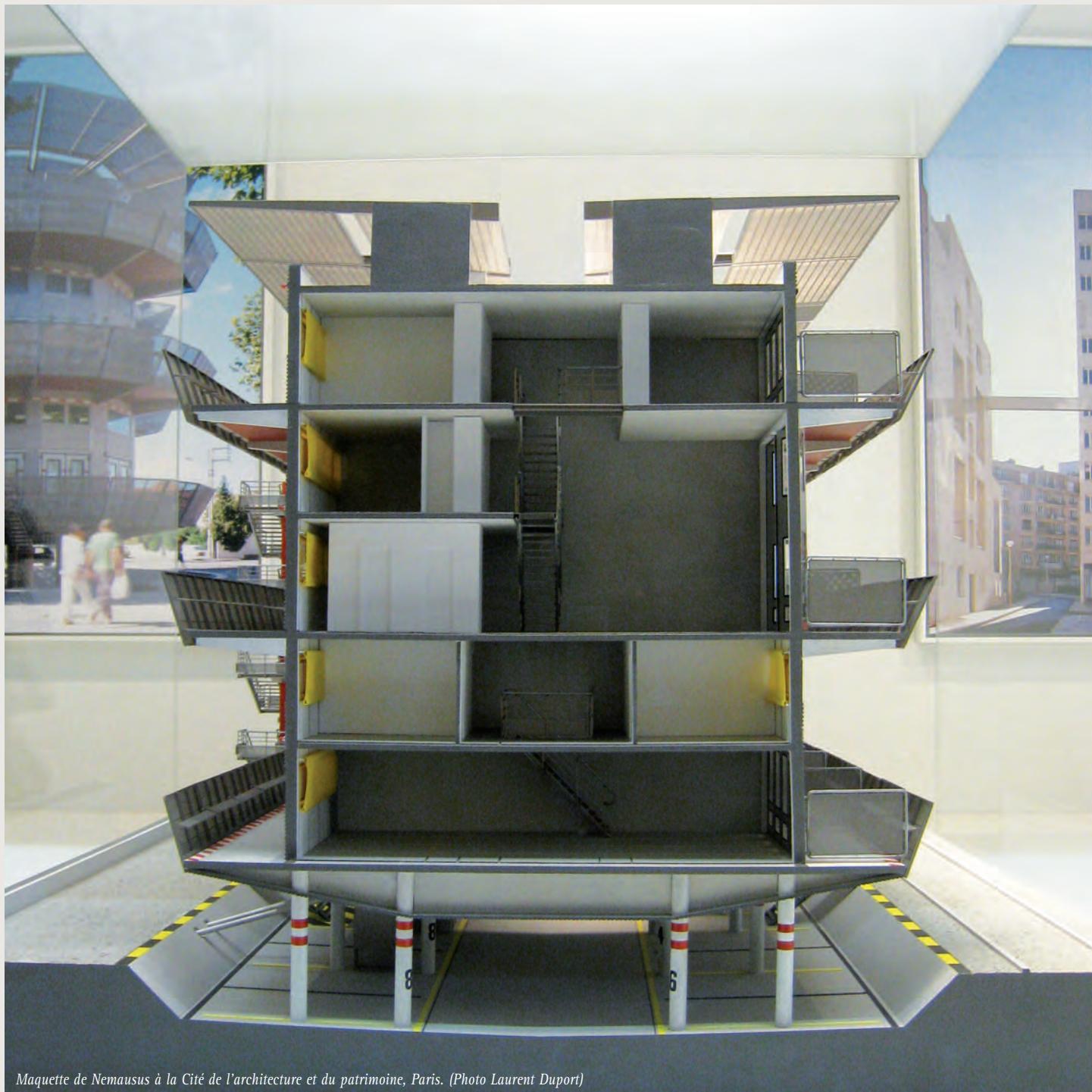


*Les coursives.* © Georges Fessy



*L'arrière du bâtiment.* © Georges Fessy





Maquette de Nemausus à la Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris. (Photo Laurent Duport)





dimension commune et invite à une utilisation collective. Jean Nouvel invente le « loft social », modulable et polyvalent. On repousse sans cesse les frontières avec notamment la possibilité d'agrandir le séjour en faisant coulisser la porte garage pour révéler encore une autre dimension de l'habitat. Il y a là un jeu infini entre l'espace intérieur et l'espace extérieur, un croisement entre espace privé et espace collectif qui constituent l'essence de Nemausus. On peut sous le soleil du Midi, investir la terrasse et créer de véritables jardins suspendus.

Le volume compte aussi pour beaucoup dans cette conquête de l'espace : les hauteurs de plafond sont si importantes dans certains



appartements que des locataires en ont joué en installant balançoires ou paniers de basket! Jolie appropriation de cette invitation à la créativité...

L'aspect singulier et atypique de cette architecture se décline également à l'intérieur des logements. Les matériaux sont laissés volontairement dans leur état originel : escalier de métal, béton brut pour des murs dépouillés, cloisons en plâtre, revêtement en plastique gris au sol et parement industriel pour les balcons... Livrés dans leur état brut, les murs comportent même par endroit des marques des ouvriers (réelles ou fabriquées). La tôle et le verre jouent d'effets de matières : cloisons vitrées et passerelles métalliques se répètent.





## L' « esprit » de Nemausus : un concept d'échange



© Georges Fessy

La réalisation est avant tout un concept :

*« Le fond de la question, c'est qu'un projet ne tient pas sans une pensée qui la structure ».*

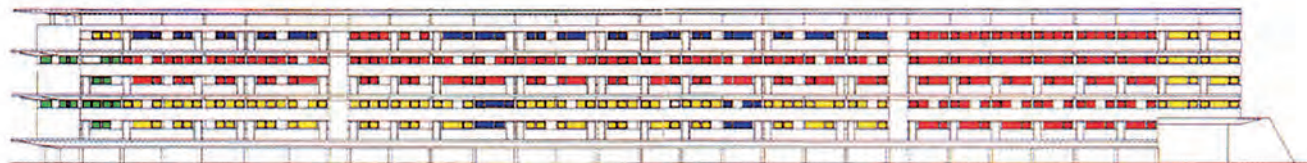
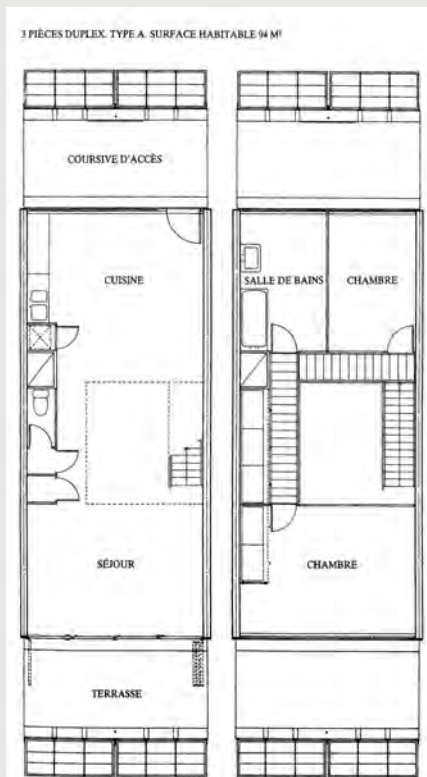
Nemausus, c'est l'ouverture à

l'espace et aux autres : cette ligne de conduite se traduit par une volonté de transparence dans l'architecture. L'immeuble est amplement traversé par la lumière : cuisine largement vitrée donnant sur la coursière, grande salle de bain avec fenêtre, ouvertures multiples et cloisons vitrées dans la plupart des logements.

De simples rideaux de couleurs différentes selon le nombre de pièces (bleu, vert, jaune et rouge) protègent l'intimité des habitants qui jouent plus ou moins le jeu de cette convivialité affichée et voulue, en percevant différemment cette esthétique minimale. C'est là un parti pris (et un pari) artistique qui est adopté ou/et adapté selon les personnes et les caractères.

Certains locataires sont fiers d'avoir laissé intacts les murs du « bateau », conservant par cela l'âme du Nemausus et la volonté initiale de l'architecte de ne pas changer la décoration originelle. D'autres ont rapidement mis des tapisseries à fleurs et déployé de nombreux moyens pour avoir plus d'intimité. L'immeuble vit et évolue au fil des ans et de ses habitants.

Un appartement de Nemausus, c'est un appartement des possibles, qui appelle sans cesse à l'invention et à l'imagination et suscite l'esprit créatif des hôtes. Cet univers d'espace veut être le lieu de la « *liberté d'appropriation absolue* ». Il se dégage même une dimension scénographique dans certains duplex où l'on a une vue sur le séjour depuis les chambres.



BATIMENTS B

■ 2 PIÈCES

■ 3 PIÈCES

■ 4 PIÈCES

■ 5 PIÈCES



## Jean Nouvel

Architecte de talent évoluant sur la scène internationale, Jean Nouvel est né en 1945 à Fumel dans le Lot et Garonne. Son vœu est de devenir peintre mais, sous une forte influence familiale, il s'inscrit dans la filière architecture de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux en 1966. Deux ans plus tard, il est admis premier à l'École supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il obtient son diplôme d'architecte en 1971 et celui des Beaux-Arts l'année suivante.

Après avoir été formé dans les ateliers de Claude Parent et sous l'influence de Paul Virilio, il s'associe en 1970 avec François Seigneur et crée sa première agence.

Jean Nouvel cofonde le Syndicat de l'architecture en 1977 pour défendre et promouvoir cet art. Il est également le fondateur, l'année suivante, de la Biennale d'architecture dans le cadre de la Biennale de Paris. Auprès de Jacques Le Marquet, scénographe, il découvre l'univers du théâtre et de la mise en scène. Il travaille de manière intensive pour créer et faire valoir un langage architectural où la lumière, l'espace et le contexte sont rois.

« Bâtissant avec les mots », il appartient à ce que l'on appelle l'architecture d'auteur, travaillant ses projets d'abord avec les mots et les révélant à travers la matière. Ses réalisations aux fonctions diverses sont parmi les plus connues : l'Institut du Monde Arabe à Paris (1987) pour lequel il a reçu le prix de l'Équerre d'argent, la rénovation de l'Opéra de Lyon (1993), le Centre des Congrès de Tours (1993), La Fondation Cartier à Paris (1994), la Torre Agbar à Barcelone en Espagne (2000). En 2008, Jean Nouvel reçoit le Pritzker Prize, l'équivalent du prix Nobel en architecture, qui récompense le travail d'un architecte vivant, pour ses nouvelles approches des défis architecturaux habituels.

Partant sans cesse à la conquête de l'espace et de la lumière, ce vaisseau de verre et de fer, visité par des touristes du monde entier, fait partie du patrimoine de la ville. C'est le premier bâtiment en Languedoc-Roussillon à recevoir en 2008 le label « patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle » institué en 1999 par le ministère de la culture et de la communication.

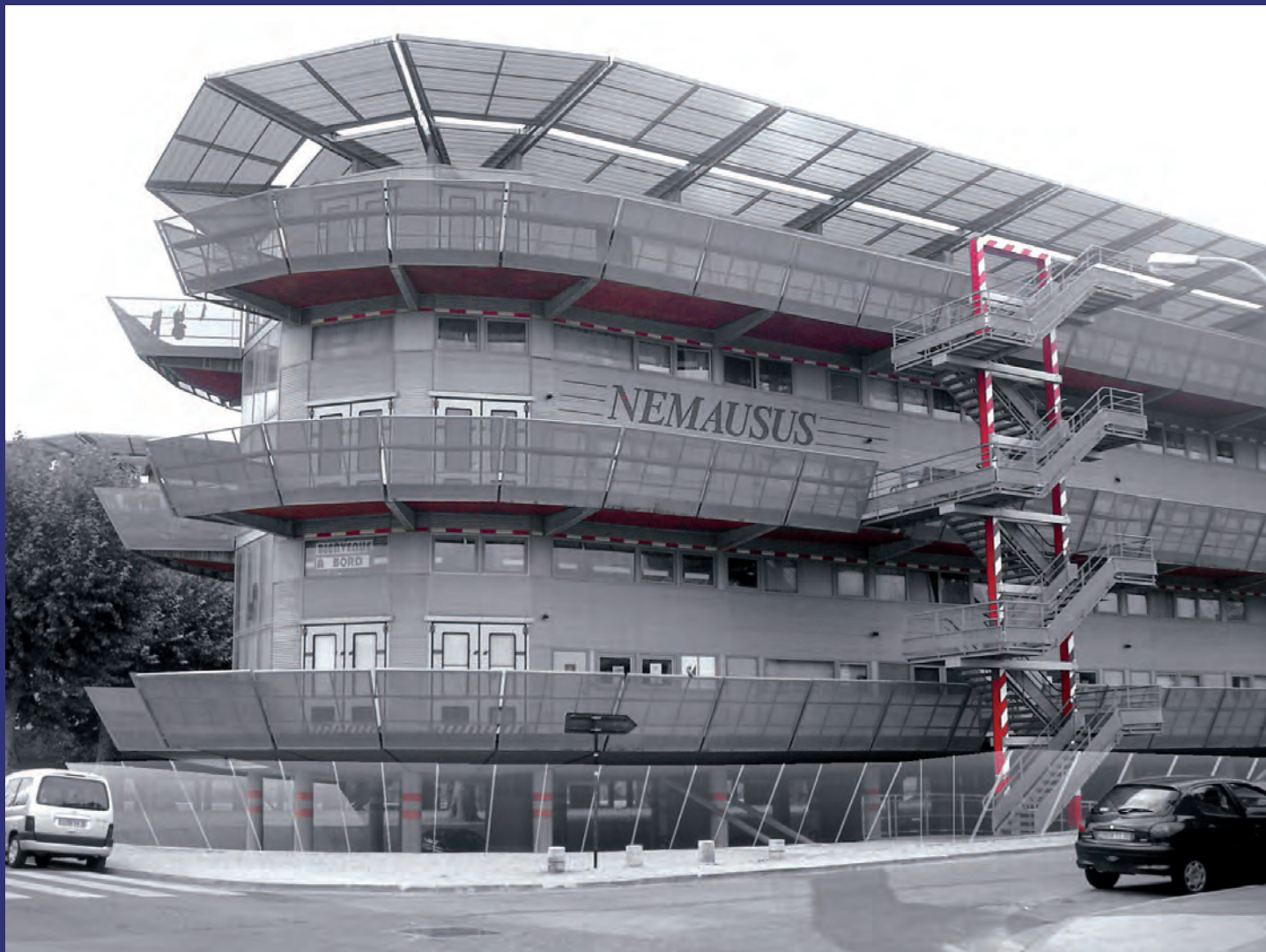


Vingt ans après sa création, l'ouvrage demeure un objet qui interpelle et génère toujours une réflexion multiple : artistique, sociale, historique. Malgré de nombreux autres projets, passionnants ou prestigieux, Jean Nouvel réaffirme lors de la Biennale de Venise en 2000 (dont le thème, révélateur était : « Moins d'esthétique et plus d'éthique ») que Nemausus « *reste son bâtiment préféré* ». Dans le palmarès de cet architecte des temps modernes, l'expérience Nemausus reste une image forte, un symbole.

Pour son vingtième anniversaire, le navire s'offre une nouvelle jeunesse avec un projet de rénovation confié à ... Jean Nouvel bien sûr. Pour lui, l'aventure Nemausus n'est pas terminée ; il intervient à nouveau sur son bâtiment fétiche à la demande de ses occupants : une clôture métallique inclinée, qui surligne les bâtiments, réorganise l'accès au site et indique la limite entre l'espace privé des locataires et l'espace public de la rue. Jean Nouvel imagine ce projet d'évolution en ayant toujours le souci de « *répondre à une question posée* », celle du confort des habitants.



photo Ville de Nîmes



Vue du projet de clôture, © Ateliers Jean Nouvel

Réalisation : Ville de Nîmes / Direction des affaires culturelles avec le concours de la  
Préfecture de région Languedoc-Roussillon / Ministère de la culture et de la communication  
Texte : Nathalie Pongi, Bettina Rautenberg-Célié  
Photos : Ville de Nîmes, G. Fessy, J.-P.Loubat, L. Duport, G. Bergerac, Ateliers Nouvel  
Charte graphique : LM-Communiquer / Maquette : Brigitte Weymann  
Remerciements aux Ateliers Jean Nouvel et à l'association « Les 20 ans de Nemausus »

